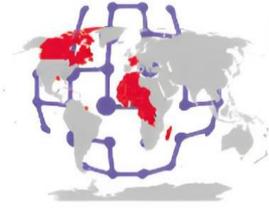


Revue **Francophone**



Sexualité précoce des adolescents à Abidjan : vers l'émergence d'une cyber-sexualité

Early sexuality of adolescents in Abidjan: towards the emergence of cyber-sexuality

KOUAME Kouakou Hilaire (M-A) ^a

^a Département des Sciences du Langage et de la Communication, Université Alassane Ouattara – Bouaké, Côte d'Ivoire

Les auteurs acceptent que cet article reste en libre accès en permanence selon les termes de la licence internationale Creative Commons Attribution 4.0



Résumé

À l'ère du numérique, les énormes potentialités des supports et des plateformes du web et du web 2.0 ont démultiplié les usages qui leurs étaient réservés. On constate un dépassement de l'usage originel et une prépondérance des usages dérivés, parfois contraire aux antipodes de l'usage originel. La cyber-sexualité ou encore la sexualité désincarnée qui consacre la dissolution du corps dans l'écran, est une de ces pratiques. Portées par la théorie des usages, les données collectées auprès de 241 adolescents rencontrés dans certains quartier d'Abidjan, révèlent que les adolescents s'initient très tôt à la sexualité avec le concours du web et des supports numériques. Derrière leurs écrans connectés à Internet, ils surfent sur des sites à caractère pornographique ou érotique, s'envoient des messages à caractère sexuels, partagent des photos et vidéos de leur intimité, jouent aux jeux vidéo mis en ligne par l'industrie du porno, et entreprennent des rapports sexuels par écrans interposés. Cette étude entend monter l'étendue de la cyber-sexualité chez les adolescents, puis évaluer leur connaissance des risques qui y sont associés. Portés par la théories des usages, les résultats révèlent que la cyber-sexualité est une pratique courante chez les adolescents et que la quasi-totalité d'entre eux ignorent les risques liés à la cyber-sexualité qu'elle soit passive ou active.

Mots clés : adolescents ; cyber-sexualité ; pornographie ; érotique ; risques

Abstract

In the digital age, the enormous potential of web and web 2.0 media and platforms has multiplied the uses reserved for them. There is an excess of the original use and a preponderance of derived uses, sometimes contrary o the antipodes of the original use. Cyber-sexuality or disembodied sexuality which consecrates the dissolution of the body in the screen, is one of these practices. Carried by the theory of uses, the data collected from 241 teenagers met in some neighborhoods of Abidjan, reveal that teenagers are introduced to sexuality very early with the help of the web and digital media. Behind their screens connected to the Internet, they surfon sites of a pornographic or erotic nature, send each other sexual messages, share photos and videos of their intimacy, play video games put online by the porn industry, and engage in sex through screens. This study aims to assess the extent of cyber-sexuality among adolescents and then evaluate their knowledge of the risks associated with it. Based on the theory of usage, the results of this study show that cyber-sexuality is a common practice among adolescents and that almost all of them are unaware of the risks associated with cyber-sexuality, whether passive or active.

Keywords: teenagers; cyber-sexuality; pornography; erotic; risks

Introduction

L'écosystème numérique a profondément bouleversé le monde, notre rapport au monde matérialisé par notre façon de travailler, de nous instruire, de penser (Rousseau, 2018). Réservoir d'informations, viviers de distraction numérique, moyen de communication instantanée, les outils et contenus fascinent aussi bien les adultes que les adolescents. Ils échangent et se socialisent par le biais de plateformes (site web, réseaux sociaux) et contenus (images, vidéo, texte, son) du web. La présence continue et prolongée des adolescents dans le cyberspace s'est muée au fil du temps en une source d'inquiétude (Lardellier, 2006 ; Tisseron, 2008). Une inquiétude fondée par « *les logiques relationnelles d'effraction et culturelles de transgression* » (Rousseau, 2018) construites par certains adolescents qui étendent l'usage des TIC à tous les domaines de la vie, même à la sexualité. La sexualité est un sujet sociétal qui transcende les spécificités raciales, religieuses, les disparités culturelles. La sexualité, surtout celle des adolescents, suscite des questionnements, des inquiétudes. En Côte d'Ivoire par exemple, le ministère de l'éducation nationale a enregistré, au cours de l'année scolaire 2021-2022, 5833 cas de grossesses, avec une forte prévalence chez les filles âgées de 12 à 15 ans. C'est le résultat d'une sexualité incarnée qui échappe au contrôle des parents. Ces données ouvrent le débat de la précocité de l'initiation sexuelle et de la dynamique de la sexualité pendant l'adolescence. Cette étape du processus de construction de l'enfant, amorce une transition délicate entre l'enfance et la vie adulte inaugure des changements significatifs. Au cours de cette phase charnière de leur vie, la quête d'identité des sujets s'accompagne de la construction de leur perception de la sexualité et de leur rapport à la sexualité, parfois sans accompagnement, sans aide. Dans la plupart des familles africaines, les parents manifestent une sorte de réticence à discuter des questions liées à la sexualité avec leurs enfants, en particulier quand il s'agit d'adolescents. Ces derniers non plus n'échangent pas sur la question avec leurs parents. De part et d'autre, la sexualité est de ce fait un sujet « tabou », étouffé par les pesanteurs culturelles. Mais si les adolescents n'en parlent pas, ce qu'ils montrent à ce propos est très préoccupant. Avec le développement des outils et plateformes du numérique, les adolescents ont tendance à externaliser leur intimité, à exposer leur sexualité, à consulter des contenus pornographiques, à jouer à des jeux érotiques en ligne. Au fil des usages, la nature originelle de l'écosystème du numérique s'est véritablement métamorphosée. Les adolescents en ont fait « *un pornoland* » (Leroux, 2012) à l'abri du regard parental. En France, les études de S. Delmotte (2016) et M. Rousseau (2018) cités par S. Meunier (2022) attestent que 66% des

adolescents français de 15 à 17 ans, interrogés au sujet de la cyber-sexualité, la pratiquaient, et que 19,9% de 13 à 15 ans, avaient déjà produits des contenus numériques à caractère sexuels, à caractère érotiques. Si contrairement à la sexualité incarnée, la cyber-sexualité épargne ses auteurs de maladies sexuellement transmissibles, de risques de grossesses non désirées, elle peut, néanmoins exposer ces adolescents aux prédateurs sexuels qui prospèrent dans le cyberspace, au risque de dépendance à la pornographie, et au *pornrevenge*. En Côte d'Ivoire, le phénomène des « Tontines sexuelles » et l'affaire « Cristaux de menthe » (AfrikMag, 2018 ; Somian, 2019 ; Ahizi & Kouakou, 2022) dévoilés par les réseaux sociaux, ont montré à suffisance les dérives sexuelles de jeunes collégiens et lycéens en quête de plaisir érotique, suscitant l'émotion et l'indignation de la communauté nationale. Ainsi, ce phénomène soulève la question de l'initiation précoce des adolescents à la sexualité via les plateformes du web. Comment se manifeste cette sexualité désincarnée ? Connaissent-ils les risques ? Portée par l'étude mixte, cette contribution vise à tirer la sonnette d'alarme sur l'étendue de l'activité sexuelle des adolescents dans le cyberspace et des risques sous-jacents. Notre argumentaire se construit sur les pratiques sexuelles des adolescents dans le cyberspace où le corps se dissout et sur la connaissance des risques qui en découlent.

1. Matériels et Méthode

Cette étude mixte s'appuie à la fois sur la méthode quantitative et qualitative, eu égard à la finalité de sa trajectoire : appréhender l'ampleur de la cyber-sexualité dans la population adolescente, puis cerner les motivations, et évaluer leur niveau de connaissance quant aux pertes liées à la pratique sexuelle dématérialisée, désincarnée dans leur rapport précoce au sexe. Elle tire sa légitimité de sa faculté, sa capacité à favoriser une triangulation au cours de l'analyse discursive des données. Lesquelles données ont été collectées auprès d'adolescents (es) rencontrés (ées) pendant les vacances scolaires (2023), aux abords d'aires de jeux de certains quartiers résidentiels (Abobo-Habitat, Abobo-Sogéphia, Cité-colombe à Marcory, Paillet, 2 Plateaux, Cocody-alloco-drôme) situés dans le district d'Abidjan où la connectivité à Internet est plus importante comparativement aux autres villes de la Côte d'Ivoire (Edjo, 2022). L'échantillon est estimé à 241 adolescents, de 12 à 17 ans, qui ont volontairement accepté de se soumettre à notre questionnaire. Cette population a donc été constituée par le biais de l'échantillonnage non probabiliste. Le focus group a servi de prétexte pour le recueil des

données qualitatives. L'entretien de groupe a duré 20 à 30 minutes. Portée par la théorie des usages des innovations (Jouët, 2000 ; Proulx, 2002), cette étude s'est nourrie d'informations, de données résultant d'une recherche documentaire rigoureuse qui a permis de tracer les sillons conceptuels de la cyber-sexualité. La sexualité est une question sensible, délicate qui touche à l'intimité des individus. Dans un contexte purement africain, la sexualité est un sujet tabou du fait l'ancrage culturel et des normes sociales. Ainsi cette enquête en lien avec la sexualité en ligne, peut être objet de biais de désirabilité sociale (Fisher, 1993). Le biais de désirabilité sociale renvoie dans le cadre de cette étude, à la tendance des répondants à opter pour des réponses socialement favorables dans le souci de contrôler son image sociale tout en restant fidèles aux normes sociales.

2. La cyber-sexualité, une réalité sociale aux multiples facettes

Le media Internet et les outils et supports connexes, fruits du progrès technologique, ont considérablement façonné notre société, et en ont fait une société, un monde de plus en plus connecté. Avec Internet, l'humanité assiste à la construction d'un monde virtuel, parallèle au monde réel, accessible en un clic, et hors de contrôle des gouvernants. Cette réalité virtuelle qui a progressivement envahi la vie des terriens, a aussi bien signé la déspatialisation de la proximité par l'interactivité qui caractérise ses outils de communication que suscité de nouveaux comportements (Feldman, 2002 ; Niel & Roux, 2010 ; BAOBAB, 2018). Diluant le proche et le lointain (Feldman, 2002), Internet s'est invité dans ce qu'il y a de plus intime chez l'homme : sa sexualité. Le cybersexe n'est plus une pratique marginale. Pour les individus en couple ou célibataire, il est fort probable de trouver sur des outils numériques ou des contenus permettant d'avoir une sexualité par écran interposé (Cestes, 2022). Pendant la pandémie de la Covid-19, par exemple, le confinement, la réduction drastique des interactions sociales et des rencontres, la solitude, l'anxiété, et la distanciation physique ont contribué à altérer, à modifier, à perturber la vie sexuelle de certains couples et de certains individus (Khatcherian & Achab, 2021). Dès lors, en absence du corps de l'autre, Internet est mis à contribution pour échapper à la distance entre les partenaires, maintenir une activité sexuelle active ou de compenser la privation d'activité sexuelle. Les personnes vivant en couple ou seules inauguraient ainsi une nouvelle forme d'intimité sexuelle échafaudée, édifiée par les TIC et l'écosystème des technologies sexuelles. Cette nouvelle sexualité, selon les propos de Cleuteri & Terzitta (2021) :

« ... entraîna l'essor des sextos, des rencontres par webcam ou des appels téléphoniques érotiques contribuant à la désinhibition des couples. L'utilisation de la webcam, associée à l'utilisation de sextos, permet également d'enrichir le répertoire sexuel. La pratique du sexe en ligne avec le partenaire stable ne vivant pas sous le même toit a aidé certaines personnes à maintenir leur désir et à le satisfaire et préserver celui-ci intact en vue de la fin de la pandémie ».

Par ailleurs, en 2022, le site *Pornhub* revendiquait plus de 30 milliards de visites par an, avec une présence de plus en remarquée de jeunes publics (Monnier, 2022). Ces pratiques sexuelles sus-mentionnées, relèvent du domaine de la cyber-sexualité ou de la sexualité « désincarnée ». La cyber-sexualité s'entend par un groupe d'activités à caractère sexuel pratiqué dans le cyberspace et n'impliquant pas de contact physique pour préserver son caractère virtuel. Il peut s'agir de *nudes* (photo ou vidéo sexuellement explicites), de *sexepar* webcam interconnectées, de *sexting* ou SMS suggestifs, de consommation de contenus pornographiques et érotiques sur le web (Cattan & Leroy, 2016 ; Derian, 2018 ; Cestes, 2022). S'attardant sur les différentes formes de la cyber-sexualité, Tisseron & Tordo (2021) distingue la cyber-sexualité passive, la cyber-sexualité interactive et la techno-sexualité. Si la cyber-sexualité renvoie à la consommation passive d'œuvres pornographiques ou érotiques, la cyber-sexualité interactive implique la consommation semi-active de contenus sexuels ayant des caractéristiques interactives sommaires, mais n'admettant pas de relations avec un partenaire. Il s'agit exemple de jeux vidéo érotiques. Quant à la techno-sexualité, elle fait référence à la sexualité qui repose essentiellement sur les objets sexuels, des machines sexuelles (poupée sexuelle, robots sexuelles). Cette dernière forme de cyber-sexualité est exclue de notre champ de réflexion qui retient la cyber-sexualité passive et la cyber-sexualité interactive comme objets de cette étude qui retient que la cyber-sexualité fait allusion à l'usage d'internet, d'outils numériques pour des motifs sexuels. Autrement dit, notre conception de la cyber-sexualité se résume à la consommation volontaire ou accidentelle de contenus pornographiques ou érotiques, à la mise en scène de son corps ou du corps de l'autre, à la production de contenus sexuels à partir d'Internet, de supports numériques, et de plateformes sociales numériques.

3. Culture numérique des adolescents à Abidjan

La fin du 20^{ème} siècle et le début du 21^{ème} siècle ont été marquées par l'apparition des Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), rebaptisées plus tard TIC. Le monde venait d'entrer dans une nouvelle ère : l'ère numérique, caractérisée par une reconfiguration du monde (réel et virtuel parallèle au monde réel), par la dissolution de l'espace, par la modification de l'accès à l'information, par l'émergence de nouveaux modes de communication. Internet est le moteur, l'expression achevée de cette révolution numérique, autour duquel s'est constitué un écosystème. Internet, média pas comme les autres (Niel & Roux, 2010) fascine, impressionne par son instantanéité, son interactivité, par la faculté des internautes à construire du contenu, et d'y transférer l'usage d'autres médias. Les innovations technologiques portées par les smartphones, puis les tablettes, ont démocratisé, libéralisé et généralisé l'accès et l'usage d'Internet dont la diffusion et l'adoption fulgurante supplante le record des autres médias. Par exemple, la Radio a pénétré 50 millions de foyers, 18 ans après sa mise sur le marché de la consommation, alors que le marché des ordinateurs personnels, a réalisé ce même score d'utilisateurs en 16 ans, après son apparition sur le marché en 1973 (Feldman, 2002). Bien plus, il n'a fallu que 4 ans à Internet pour atteindre 50 millions d'internautes juste après sa commercialisation en 1993 (Feldman, idem). Aujourd'hui, avec la généralisation du téléphone mobile, on est passé de deux milliards d'internautes dans le monde, à près de 5 milliards en 2022 (Arène, 2022). En Côte d'Ivoire, le taux de pénétration d'internet était estimé à 45,4% de la population totale au début de 2023. Soit 12,94% de personnes connectées à Internet (Kam, 2023). Parmi ces internautes, on enregistre une forte proportion d'adolescents. Selon les données fournies par cette étude, la quasi-totalité des enquêtés naviguent à une fréquence soutenue, et durant de longues heures dans le cyberspace. La variété des offres de connexion proposées par les opérateurs ivoiriens de la téléphonie, et la flexibilité des coûts du Data, ont fortement contribué à l'insertion d'Internet dans le quotidien de ces jeunes enfants. Dans l'espace numérique ivoirien, on les retrouve connectés à Facebook, WhatsApp, TikTok, Snapchat, Instagram, aux moteurs de recherche, et plus rarement à LinkedIn. Les smartphones et les cybercafés constituent pour ces derniers, les rampes de navigation dans le cyberspace. Autour du web1.0 et du web2.0 s'est construit une culture du numérique échafaudée par ces adolescents. Leurs pratiques numériques ont fait l'objet de plusieurs réflexions et recherches scientifiques suivant l'évolution et le renouvellement de ces technologies. Si en un clic, certains ont accès à une multitudes ressources éducatives, de savoirs, de jeux, de musiques et vidéos mainstreams, aux paris sportifs, disponibles sur les plateformes,

d'autres en ont fait un « far-west », un « porno-land » (Leroux, 2012 ; Vitalis, 2015 ; Pira, 202 ; Kouamé & Dadi, 2022).

4. Prévalence de la cyber-sexualité chez les adolescents : un éventail de pratiques

La particularité d'internet est qu'il est accessible à tous, par tout, à tout moment, et confère un sentiment d'anonymat aux internautes à cause des supports numériques rendant possible la navigation dans le cyberspace. Ces traits caractéristiques participent à l'attractivité d'Internet qui, pour certains jeunes enfants en voie de construction psychologique, identitaire, peut se muer en un espace d'initiation à la sexualité, constitutive d'une culture sexuelle dématérialisée. Les facettes de cette sexualité désincarnée, où « ...le corps et l'écran ne font plus qu'un » (Bonnet, 2011) sont multiples et se chevauchent.

Tableau 1 : Consommation de matériels pornographiques ou érotiques

Avez-vous déjà été en contact avec un contenu pornographique ou érotique sur Internet ?	Nombre de Répondants	%
Oui	184	76
Non	57	24
Total	241	100

Source : Notre enquête

La pornographie est une représentation filmique ou visuelle, construite à partir d'un scénario exposant des corps accomplissant l'acte sexuel mis en relief par le cadrage et les valeurs de plans voulus par le réalisateur. Quant au matériel érotique, il peut s'agir d'un film ou d'images faits de scènes où les rapports sexuels sont plus ou moins explicites. La finalité de ces contenus où matériels pornographiques ou érotiques repose essentiellement sur l'excitation sexuelle perçue comme un besoin ressenti par des consommateurs. D'un point purement Marketing, la pornographie et l'érotisme sexuel représentent un « marché » où se rencontrent offre et demande. Avant l'apparition des Technologies de l'information et la communication, les contenus à caractère pornographiques et érotiques étaient exclusivement diffusés par des supports DVD, des supports prints (magazines dont le plus célèbre reste PlayBoy, BD) et réservés uniquement aux adultes. Internet et les plateformes du numérique ont considérablement modifié l'échelle du marché de la pornographie et de l'érotisme sexuel. Khatcherian & Achab (2021) allèguent que la rentabilité de l'industrie pornographique

dématérialisée, transcende celle des autres. Désormais, il s'étend à la fois aux adultes, mais aussi aux adolescents qui ont accès aux contenus en ligne, en toute confidentialité, sans contrôle parental. Á la lecture des données statistiques consignées dans le tableau 1, il ressort que 76% des adolescents ont déjà été en contact avec un contenu pornographique en ligne, à partir d'un support numérique. Pour la majorité de ces adolescents, cette expérience est voulue. Les films et images pornographiques ou érotiques sont accessibles via des applications téléchargeables sur *Playstore* disponible sur les smartphones et les tablettes. Les moteurs de recherche tels Google, Google Chrome, sont également des portails qui peuvent s'ouvrir sur une multitude de sites pornographiques aux offres variées, en matérialisant la demande dans la barre de recherche. Il y a aussi que des forums et des comptes hébergés par *Facebook* et *Instagram* proposent à leurs abonnés, à leurs membres et *followers* des contenus érotiques et parfois des images pornographiques. Quant à la fréquence de consommation, elle varie d'un adolescent à un autre. Plus généralement, les contenus sont téléchargés et stockés dans la galerie image ou vidéo des périphériques numériques, puis soumis à un partage, un transfert ultérieur ou à un visionnage différé en compagnie des pairs. L'option de stockage accroît le degré d'exposition de ces adolescents aux de contenus pornographiques ou érotiques et s'inscrit dans la volonté de ces derniers de rendre conformes à leur groupe d'appartenance. « *Il n'y a pas un garçon qui peut dire qu'il n'a pas une image porno ou une vidéo porno dans son téléphone. Ça n'existe pas* » : insiste T.R. (15 ans, rencontrée à Abobo-habitat, 2023). Contrairement à cette catégorie d'enquêté, il y aussi une frange moins importante d'adolescent pour qui, la mise contact avec du contenu porno résulte d'un acte accidentel. Certaines plateformes du web sont inondées de contenus pornographiques et érotiques qui échappent difficilement au regard de l'internaute. Les algorithmes de ces plateformes, génèrent la publicité subliminale à l'effet de promouvoir des matériels et applications pornographiques ou de rediriger l'internaute vers des sites dédiés à la pornographie ou l'érotisme sexuel.

Tableau 2 : Échange de nues sur le web

Avez-vous déjà échangé des photos dénudées de vous via les réseaux sociaux ?	Nombre de Répondants	%
Oui	113	47
Non	128	53
Total	241	100

Source : Notre enquête

Les nudes sont des clichés dénudés ou partiellement dénudés (seins, sexe, le corps intégralement nu) de soi-même, réalisés à l'aide d'un smartphone et envoyés dans la messagerie privée de son partenaire. Cette pratique cyber-sexuelle censée abolir l'éloignement, la distance, repose sur la confiance mutuelle entre les partenaires. Ces messages visuels à connotation sexuelle sont répandus chez les adolescents en France (Bounemoura, 2022). Les résultats fournis par le tableau 2, montrent que 53% des adolescents interrogés dans les zones de l'enquête affirment ne pas exposer leur nudité sur le Net. « *Je ne peux jamais le faire même si je suis fan de lui* » : rétorque P.L. (14 ans, rencontrée à Marcory). Toutefois, il est à noter qu'une frange non négligeable de ces adolescents sont impliqués dans la diffusion de contenus intimes sur WhatsApp, Snapchat, Messenger, Telegram. Regroupés pour des circonstances particulières en réseau d'amis, ou en « *tontines sexuelles* », ces adolescents sont parfois membre de groupes WhatsApp créés pour maintenir entre eux un flux permanent, continu de communication. Dans ces groupes, les images de corps à moitié nu ou entièrement nu sont couvertes de banalité, pour laisser apparaître leur dimension ludique. Le foisonnement de ces images dans cet espace virtuel est caractéristique de la volonté de certains adolescents de relever le challenge d'un pair ou de rivaliser d'imagination créative quant à la prise de vue de son intimité, mais traduit aussi une sorte de conformisme aux règles du groupe d'appartenance. Ces adolescents, ces « *Native digital* » entretiennent des rapports décomplexés avec le sexe. Si originellement les nudes envoyés via ces plateformes numériques s'inscrivaient dans la logique de faire frémir son partenaire, d'accroître son excitation, de lui témoigner sa passion amoureuse, ils ont acquis au fil des clics une dimension lucrative. En effet, il ressort des résultats de notre enquête que certains adolescents, en majorité les filles, monétisent les nudes. « *J'ai un compte WhatsApp et un compte Instagram. Si tu veux me voir nue, tu paies. Et puis ça dépend de ce que tu veux voir. Tout à un prix. Si tu n'as rien payé c'est au moins 5000 frs. Ça c'est pour mes lolos¹. Les vidéos sont plus chères* » : reconnaît T. J. (16 ans rencontrée au 2 Plateaux). Il s'agit là d'un échange de service sexuel reposant sur une contrepartie monétaire.

¹ Lolo pour désigner les seins d'une femme en Côte d'Ivoire

Tableau 3 : Initiation à la sexualité par les jeux vidéo

Avez-vous déjà joué à une vidéo sexuelle ?	Nombre de Répondants	%
Oui	97	40
Non	144	60
Total	241	100

Source : Notre enquête

Le marché mondial du jeu vidéo a enregistré une forte croissance au cours de ces dernières années. Selon les chiffres du cabinet conseil Accenture (2021) (cité par Aballéa (2021)), les recettes de l'industrie vidéoludique dépassent de loin celle du cinéma et de la musique mises ensemble. Elles sont estimées à plus de 300 milliards de dollars Aballéa (2021). Épousant l'ère de l'innovation technologique, cette industrie du jeu propose à ses joueurs disséminés à travers le monde, une multitude de jeux aussi variés que fascinants. Populaires auprès d'un public de plus en plus jeune, ces jeux vidéo ont une vocation de divertissement, une finalité pédagogique, mais renforcent également le sentiment d'appartenance à une communauté. Rivalisant avec l'industrie du X, l'industrie du divertissement par le jeu vidéo, a introduit sur le marché une catégorie de jeu vidéo à caractère sexuel. Situés à la lisière de la réalité à cause de leur format en 3D, ces jeux vidéo sont disponibles sur l'application *Play Store*, et sur des plateformes du web, dédiées au téléchargement gratuit ou payant de jeux vidéo ou sur des sites pornographiques. Originellement, conçus pour un public adulte, les jeux vidéo porno se sont affranchis du filtre lié à l'âge pour se retrouver à la portée des adolescents. Les résultats du tableau 3, en rapport avec la variable de la sexualité par le jeu vidéo, montrent que la majorité (60%) des sujets enquêtés n'ont pas de contact au moment de l'enquête avec les jeux vidéo pornographiques. Toutefois, une frange non moins importante (40%) a fait l'expérience de ces jeux vidéo. Jouables sur PC, et plus récemment sur smartphone, ces jeux vidéo offrent une expérience ergonomique adaptée aux préférences et tendances sexuelles du joueur. La mobilité, le graphisme réaliste, la virtuosité, la créativité de l'animation, renforcent la valeur attractive, captivante de ces jeux vidéo porno qui consacrent la liberté de la perversion du joueur. « *Actuellement Hentai est le jeu le plus populaire parce qu'il est complet. On trouve un peu de tout. Moi personnellement je joue plus à la partouze. Ça a l'air réelle, ça me plaît bien* » : Confesse M. D. (16 ans, rencontré à Marcory, 2023). Ces jeux vidéo porno représentent des espaces d'expression, d'extériorisation du monde intérieur, des désirs sexuels, de la curiosité,

des préoccupations du jeune joueur. Autrement dit ces jeux vidéo porno sont le reflet de la personnalité sexuelle de ces adolescents.

Tableau 4 : Relation sexuelle à distance via les outils du numériques

Avez-vous déjà expérimenté la sexualité en ligne ?	Nombre de Répondants	%
Oui	161	67
Non	80	33
	241	100
Par quel moyen ?		
Appel téléphonique	10	6
Appel vidéo	63	39
Texto	88	55
Total	161	100

Source : Notre enquête

Les Technologies de l'information et de la communication ont fortement modifié notre rapport à la sexualité en rendant possible et exaltante les relations sexuelles à distance entre des individus, partout et à tout moment. Le Breton (1999) soutient que : « *Les technologies digitales introduisent dans l'univers de la sexualité une formidable rupture. La rencontre sexuelle impliquait le corps à corps avec l'autre, désormais sa présence charnelle n'est plus nécessaire. La cyber-sexualité réalise une disparition sans équivoque du corps* ».

Pratiquer le sexe par des gestes, par des mots érotisés avec son partenaire par médias interposés, est désormais une réalité inventée aussi bien par les adultes que par les jeunes enfants. Comme l'attestent les résultats du tableau 4, 60% des adolescents interrogés, ont une fois emprunté les voies du « *sexe digital* » dans leur volonté d'explorer, d'assouvir leurs fantasmes nourris par leur imaginaire sexuel, alors que pour 33% d'entre eux, les relations sexuelles en ligne ont une toute autre tonalité. Pour ces derniers, cette sexualité désincarnée se confond à la perversité. « Je n'ai pas encore atteint ce niveau » : affirme K. A. (15 ans, rencontrée au 2 Plateaux). Dans cet immense espace virtuel où les corps ne peuvent se toucher, jouir de sa sexualité repose sur des mises en scènes créatives, une expérience sexuelle intense, et des médias susceptibles maintenir le désir et d'exacerber le plaisir. Les appels téléphoniques, les appels vidéo, et les textos sont les moyens employés par ces répondants pour réaliser leurs desseins sexuels. Les données statistiques montrent que les textos ou sextos sont populaires (55%) auprès des adolescents quand il s'agit de digitaliser les relations sexuelles. C'est un moyen de communication préservant l'intimité, accessible, dont l'usage ne requiert aucune technicité

particulière, et adapté au profil de cette catégorie sociale. À distance, les mots peuvent avoir le pouvoir de susciter des images érotiques au service d'une excitation recherchée. Pour établir le contact visuel, pour s'observer, les potentialités de l'appel vidéo sont exploitées par une frange non négligeable (39%) de ces adolescents. Ils sollicitent les options d'appel vidéo de WhatsApp, Telegram, Messenger réaliser leur projet sexuel. Les caméras interconnectées, par leur pouvoir d'image et de son, relèvent l'intensité du désir ; rendent compte de l'effervescence des émotions, et de l'amplitude du jeu érotique. Les rapports sexuels virtuels ne requièrent nécessairement le consentement mutuel des parties en présence.

5. Connaissance des risques liés au cybersexe

Tableau 5 : Risques liés à la consommation de contenus pornographiques ou érotiques

Savez-vous qu'il existe des risques liés au visionnage régulier de contenus pornographiques sur le web ?	Nombre de Répondants (241)	Pourcentage (%)
Oui	13	5
Non	228	95
Savez-vous qu'il existe des risques liés à la diffusion de vos contenus intimes sur le web ?		
Oui	197	82
Non	44	18
	241	100

Source : Notre enquête

Quelle soit active ou passive, la cyber-sexualité comporte des risques qui militent en faveur d'usage responsable du web et de ses plateformes sociales dans le cadre de la sexualité. Il y a autant de risques que de pratiques cyber-sexuelles. Partant du postulat du modèle des croyances en santé (Becker & Rosenstock, 1984), qui stipule que la connaissance des risques, la perception du niveau de risque, sont des facteurs qui déterminent chez les individus l'adoption de comportements préventifs vis-à-vis d'un problème social ou de santé, les résultats de notre étude révèlent que 95% des adolescents n'ont pas conscience de l'existence de risques associés à la consommation de matériels pornographiques ou érotiques proposés par des opérateurs du web. Seulement 5% de ces adolescents ont connaissance des risques auxquels les scénographies du porno les exposent. Ce chiffre est insignifiant, comparé aux données numériques des

adolescents qui en ont conscience. Ces données statistiques pourraient trouver leur légitimité dans le niveau d'intérêt accordé au problème de l'exposition des jeunes enfants aux images et vidéo à caractère pornographique et érotique par les adultes responsables leur socialisation. Dans l'espace public ivoirien, l'écho assourdissant des débats relatifs aux questions de politiques intérieur, aux préoccupations existentielles des populations, couvre la visibilité de la problématique liée au libre accès en ligne des adolescents aux œuvres pornographiques. Ce problème social n'est pas encore inscrit à l'agenda des discours publics. Les adolescents manquent d'informations susceptibles d'affiner leur esprit critique en rapport avec la pornographie dans le cyberspace. De plus, à l'échelle individuelle, les conséquences de la consommation de contenus pornographique peuvent varier d'un individu à l'autre. De la consommation de masse et régulière d'œuvres pornographiques et érotiques résulte une addiction, une dépendance qui au fil du temps peut affecter l'équilibre psychologique, social, le rapport au sexe et forger un regard déformant, discriminant à l'égard de la femme chez l'adolescent. Quant à la conscience des risques liés à la diffusion d'images et de vidéo son intimité, de sa nudité sur les plateformes numériques, les données du tableau 5 présentent une configuration différente de celle de la consommation des contenus pornographiques et érotiques. En effet, seulement 18% des adolescents n'ont pas conscience des risques encourus en dépit des sextapes qui ont émaillé l'actualité ivoirienne ces dernières années². Contrairement à cette catégorie d'adolescents, 82% d'entre eux ont conscience des risques de l'exposition de leur nudité sur le Net mais ils ne semblent pas être ébranlés par l'éventualité d'une fuite dans l'espace public. La proximité du danger et l'expérience du danger sont déterminants dans l'adoption de comportement responsable dans ce cas de figure.

6. Discussion

Dans les sociétés africaines, la sexualité a de tout temps été considérée comme un sujet sensible, délicat, voire un sujet tabou, évoqué plus rarement entre adulte, et jamais avec les adolescents. Le sentiment amoureux, l'acte sexuel, les comportements sexuels, etc. relèvent de l'intimité, du correctement pudique. La tradition, les valeurs morales engagent les familles à exercer un contrôle sur la sexualité des jeunes enfants (Kane, 2018) en les préservant de discours, de

²<https://djatoya.com/watch/tbzqefsAAwnH7il/list/6XPwVL7XF7BfnVU> sextape impliquant la fille d'un acteur ivoirien

<https://www.afrique-sur7.ci/426833-scandale-sexuel-abidjan> sextape d'étudiants d'une université privée

comportements, de visuels, d'actes à caractère sexuels. Les y exposer déboucherait inéluctablement sur leur égarement, leur perversion, ou ruiner leur avenir. Dans certaines de ces sociétés foncièrement traditionalistes, la vie sexuelle du jeune adolescent ne commence qu'à la fin d'un cycle initiatique ou d'un rituel initiatique. Dans certaines contrées du centre de la Côte d'Ivoire, notamment chez le peuple Baoulés, la jeune adolescente n'est déclarée apte à la vie sexuelle qu'après la célébration par la communauté de ses premières menstruations (Tanoh, 2017). À l'ère de la mondialisation, à « l'ère du numérique » où les frontières territoriales sont de moins en moins étanches, où le monde réel cohabite avec un monde parallèle, virtuel, le contrôle de la sexualité des adolescents par ces familles devient de plus en plus difficile, voire impossible. Avec les innovations technologiques, la sexualité a perdu son caractère sacré pour se retrouver à la portée des clics des adolescents. Les plateformes du Net telles que *pornhub.com*, *youporn.com*, *Xvideo*, *Xhamster.com*, *Redtube.com*, etc. qui promeuvent une masse de contenus pornographiques ou érotiques accentuent la précocité sexuelle des adolescents par le modèle d'accès libre accès ou gratuit à leurs contenus. Ces grandes firmes du film porno ne disposent d'outils d'aide à la vérification de l'âge des internautes qui consultent leurs contenus originellement destinés aux adultes (Croquet, et al., 2023) ; Smaniotta (2017) ajoute que les messages de mise en garde des mineurs (« *Avez-vous plus de 18ans* ») ne sont qu'un leurre. Pour la plupart des adolescents, cette faille fait de ces sites, des espaces d'initiation, d'initiation précoce à la sexualité avant son incarnation charnelle. À 10 ou 12 ans, connectés Internet dans un cybercafé ou à l'écran de leur smartphone, à l'abri du regard du gérant ou des parents, ils visionnent, visualisent des mises en scène filmées ou imagées de rapports sexuelles réalistes, érotiques, hétérosexuelles ou homosexuelles parfois dans une orchestration purement hollywoodienne, faite pour plaire. C'est le cas par exemple de la fiction « *Cinquante nuances de Grey* » racontant une histoire de romance passionnelle, et sexuelle entre un jeune bourgeois et une pucelle, une virgine de 22 ans (https://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=205450.html). Harpés par ces contenus plus ou moins explicites, certains adolescents finissent par développer une forme dépendance, d'addiction aux multiples conséquences. Pour le jeune enfant, en voie de construction physique, psychologique, inexpérimenté quant aux questions liées à la sexualité, les contenus pornographiques diffusés dans le cyberspace sont susceptibles d'agresser avec violence le psychique de l'adolescent. C'est le « *viol scopique* » dont faire allusion Alain Héril interviewé par Gravillon (2016). Pour lui, l'adolescent n'étant pas sexuellement actif, il est probable que

ces contenus érotiques et pornographiques soient perçus par les adolescents comme des modèles à partir duquel ils construisent leurs représentations de la femme, forgent leurs pratiques sexuelles. Soumis régulièrement aux codes de la pornographie, les adolescents et les adolescentes ont tendance à percevoir la femme comme un objet sexuel au service du plaisir de l'homme en quête de performance sexuelle (Peter & Valkenburg, 2007). C'est une forme de déshumanisation de la femme. « *Objetisée* », la femme perd sa dignité humaine et peut être sujette à des violences sexistes et sexuelles dans une société qui sème les ferments de la confusion entre violence et sexualité. Par ailleurs, selon Puglia & Glowacz (2015) cités par Smaniotto (2017), les adolescents pour qui, les contenus pornographiques constituent la principale source d'information, adoptent des pratiques sexuelles plus diversifiées, reflétant les fantasmes, mêmes les plus violents, diffusés dans le cyberespace. En France, le Haut Conseil à l'Égalité (HCE) a enregistré en 2023, plus de 1.4 million de vidéos à caractère pornographiques qui font le lit de violences physiques, sexuelles, verbales envers les femmes (Chokré, 2023). Les images à connotation sexuelles prédisposent l'adolescent à un comportement sexuel violent, et l'adolescente à accepter, voire à normaliser cette violence. Si la cyber-sexualité passive a des répercussions sur l'équilibre psychiques et sur le comportement des adolescents, qu'en est-il des nudes, du sexting qui sont l'émanation, l'incarnation de la cyber-sexualité active ? Diffuser des images, des vidéos de son intimité, ou avoir des rapports sexuels dans le cyberespace comporte d'énormes risques que les adolescents ignorent ou feignent d'ignorer. Dans le principe de base du cyberespace perçu comme « *un far west* » parce que tapis d'individus de tout acabit, le risque zéro n'existe pas. La fuite des nudes constitue un risque potentiel qui est généralement d'origine humaine. Les hackers rompus dans le piratage des données cybernétiques peuvent prendre le contrôle du téléphone des adolescents et avoir accès à leurs données personnelles, notamment les images, les vidéos, les messages à connotation sexuelle, susceptibles d'être vendus à des plateformes web spécialisées dans l'hébergement des contenus érotiques ou pornographiques. À l'insu de son auteur, les nudes sont consultés, téléchargés par des milliers de personnes. Il peut arriver que les cyber-délinquants menacent les auteurs de rendre public leurs données intimes sur les réseaux sociaux ou sur des services de messagerie instantanée, en contrepartie d'une rançon payable en espèce ou en actes sexuels. Si les hackers ont établi sur le cyberespace un climat d'insécurité permanent, ils ne détiennent pas pour autant l'exclusivité des fuites des nudes postées sur la toile. Le récepteur, cet acteur insoupçonné, aux multiples identités, peut se montrer malveillant quand vient le moment d'une

séquence de jalousie ou d'une séparation mal vécue. Ainsi les photographies, les vidéos, les messages à caractère sexuel frappés du sceau de la vie privée, peuvent être partagés sur canaux sociaux numériques, sans le consentement de l'autre partie (généralement les filles) dans l'intention explicite de nuire. Pour la victime, les conséquences sociales de la diffusion des nues, des sextos, des sexting dans la sphère publique sont légions : humiliation, perte de l'estime de soi, exclusion communautaire, perte de l'estime des autres, etc. Ces revers fondent la légitimité, la nécessité de sensibiliser les adolescents à un usage responsable des TIC, à défaut de ne pouvoir bloquer ou interdire les plateformes pornographiques.

Conclusion

À l'adolescence, la transformation du corps de l'enfant ne passe pas inaperçu, et marque la fin d'une période, celle de l'enfance. Étape délicate et décisive due aux risques exponentiels de déviation, c'est au cours de la puberté que l'adolescent construit progressivement son identité, sa personnalité. Au regard de la maturation des organes de reproduction, la sexualité se mue en préoccupation, en centre d'intérêt ou alimente la curiosité des adolescents. Pour certains, la sexualité est précoce quand pour d'autre elle est différée, retardée. Mais avec l'explosion des outils numérique et de la généralisation de l'accès au cyberspace, la précocité de la sexualité tend à devenir une tendance pour les adolescents. Les résultats de notre étude montrent que la majorité des adolescents interrogés ont été soumis volontairement ou accidentellement à des contenus pornographiques sur Internet. Certains adolescents, à l'abri du regard des adultes, partagent dans des groupes ou communauté en ligne, des selfies de leurs corps dénudés ou des vidéos pornographiques ou érotiques. Tandis que d'autres diffusent des messages à caractère sexuel, ou simulent des rapports sexuels avec des partenaires virtuels. Ces pratiques sexuelles dématérialisées, désincarnées, sont largement répandues dans la population des adolescents de cette étude. Les outils de l'écosystème du numérique consacrent la précocité sexuelle des adolescents qui ne semblent pas avoir connaissance des risques auxquels ils sont exposés. D'où la nécessité de sensibiliser les adolescents à l'échelle nationale, à un usage responsable des supports numériques et à faire preuve d'esprit critique dans le cyberspace. De plus, la sexualité ne doit plus être un sujet tabou dans les familles, au risque de laisser à Internet le monopole de l'information et de l'initiation des adolescents à la sexualité. L'école, en tant d'institution sociale pourrait jouer un rôle majeur dans l'éducation des adolescents à la sexualité, en

intégrant dans ses programmes d'apprentissage, des thématiques en rapport avec la sexualité et la conscience de la sexualité de l'adolescence.

Bibliographie

Aballéa A. (2021). Le marché mondial du jeu vidéo pèse plus de 300 milliards de dollars, en ligne, <https://www.blogdumoderateur.com/marche-mondial-jeu-video-pese-300-milliards-dollars/>, consulté le 24/10/2023

Abou K. (2023). 5 chiffres clés à savoir sur l'internet et les utilisateurs en Côte d'Ivoire en 2023, <https://www.digital-mag.ci/5-chiffres-cles-a-savoir-sur-les-utilisateurs-dinternet-en-cote-divoire-en-2023/>, consulté le 02/10/2023

Accenture, (2021). A new wave of social-seeking gamers is driving industry growth to the next level, [en ligne], <https://www.accenture.com/us-en/insights/software-platforms/gaming-the-next-super-platform>, consulté le 23/10/2023

AfrikMag, (2018). Tontine sexuelle : Un mal silencieux qui ronge la jeunesse ouest-africaine, [en ligne] <https://www.lebanco.net/news/36114-tontine-sexuelle-un-mal-silencieux-qui-ronge-la-jeunesse-ouest-africaine.html>, consulté le 15/09/2023

Ahizi A. & Kouakou F. (2022). « Les réseaux de communication dans la pratique des tontines sexuelles chez les élèves des établissements secondaires de Côte d'Ivoire » Revue Française d'Economie et de Gestion, Volume 3 : Numéro 9, pp : 242 – 264.

Ahou C. (2017). L'atovlê, rite de célébration des premières règles : cas des baoulé- agba de bengassou (Côte d'Ivoire) Revue Africaine d'Anthropologie, Nyansa-Pô, n° 24, https://www.revues-ufhb-ci.org/fichiers/FICHIR_ARTICLE_2412.pdf, consulté le 02/11/2023

Arène R. (2022). Le monde est plus connecté que jamais, 4,95 milliards de personnes utilisent Internet en 2022 : Des inégalités demeurent malgré une forte progression lors de la dernière décennie, disponible sur <https://www.cnetfrance.fr/news/le-monde-est-plus-connecte-que-jamais-495-milliards-de-personnes-utilisent-internet-en-2022-39946508.htm>, consulté le 02/10/2023

Becker M. & Rosenstock I. (1984). Respect des conseils médicaux. En: A. Steptoe et A. Matthews (éd.), Soins de santé et humain, Londres, Royaume-Uni: AcademicPress.

Baobab, (2018). Révolution numérique, digitalisation : quel impact sur la société ? <https://baobabgroupe.com/limpact-social-de-la-revolution-numerique/> consulté le 20/09/2023

Bounemoura H. (2022). Les « nues », nouveau « fléau » des adolescentes sur les réseaux sociaux, [En ligne] <https://www.20minutes.fr/high-tech/3212251-20220109-nudes-nouveau-fleau-adolescentes-reseaux-sociaux>, consulté le 16/10/2023

Bonnet C. (2011). Quand le corps et l'écran ne font plus qu'un, mémoire de Master, Université-Paris Est, 118 p.

Cattan N. & Leroy S. (2016). *Atlas mondial des sexualités : Libertés, plaisirs et interdits*, Éditions Autrement

Ceste M. (2022). Tout ce que vous devez savoir sur le cybersexe, disponible sur [Tout ce que vous devez savoir sur le cybersexe - Ça m'intéresse \(caminteresse.fr\)](#), consulté le 25/09/2023

Chokré L. (2023) Porno sur internet : contrôle de l'âge, suppression de vidéos... Voici les propositions du HCE, en ligne <https://www.paris-normandie.fr/id452582/article/2023-09-27/porno-sur-internet-controle-de-lage-suppression-de-vidéos-voici-les-propositions>, consulté le 07/11/2023

Cleuteri S. & Terzitta G. (2021). La sexualité pendant la pandémie COVID-19 – de l'importance d'Internet, disponible sur <https://doi.org/10.1016/j.sexol.2020.12.004>

Croquet P., et al., (2023). Pornhub, YouPorn, Xvideos... Comment les « tubes » ont bouleversé le porno, https://www.lemonde.fr/pixels/article/2023/10/03/pornhub-youporn-xvideos-comment-les-tubes-ont-bouleverse-le-porno_6192264_4408996.html, consulté le 06/11/2023

Delmotte S. (2016). Le sexting chez les adolescents : modalités, conséquences, rapports avec la pornographie et leur sexualité : étude prospective chez les 337 adolescents de 13 à 17 ans dans le Nord de la France [Thèse]. Université du droit et de la santé

Derian M. (2018). *Les prothèses cognitives du corps humain*, ISTE Éditions, p. 162

Edjo M. (2022). La Côte d'Ivoire évalue son niveau de connectivité afin de rendre Internet plus accessible à tous, Disponible sur <https://www.wearotech.africa/fr/fils/actualites/telecom/la-cote-divoire-evalue-son-niveau-de-connectivite-afin-de-rendre-internet-plus-accessible-a-tous>, consulté le 18/09/2023

Feldman M. (2002). La révolution d'Internet et la géographie de l'innovation, [Revue internationale des sciences sociales 2002/1 \(n° 171\)](#), pp 53 - 64

Fisher R. (1993). Biais social, de désirabilité et validité de Questions indirectes, *Journal of Consumer Research*, 20.

Gravillon I. (2016). Images pornographiques et violentes : Quel impact sur les enfants et les adolescents ? En ligne <https://www.cairn.info/revue-l-ecole-des-parents-2016-3-page-44.htm>, consulté le 06/11/2023

Jochen P. & Patti V. (2007). Adolescents' Exposure to a Sexualized Media Environment and Their Notions of Women as Sex Objects, *Sex Roles* (2007) 56:381–395, DOI 10.1007/s11199-006-9176-y, consulté le 06/11/2023

Jouët J. (2000). *Retour critique sur la sociologie des usages*, Réseaux, volume 18 n°100. pp. 487-521, En ligne <http://www.persee.fr> <http://monindependancefinanciere.com>, consulté le 06/11/2023

Khatcherian E. & Achab S. (2021). Lorsque la cybersexualité devient une addiction, <https://www.researchgate.net/publication/353379666> *Lorsque la cybersexualite devient une addiction in Revue Dependances*, consulté le 06/11/2023

Kane H., et al., (2018). Quelle éducation à la sexualité pour la santé des jeunes en Afrique ? Dans *Santé Publique* Vol. 30, Éditions S.F.S.P.S.F.S.Pp, p 295 - 296,

Kouamé H. & Dadi M. (2022). « Itinérance des enfants dans le cyberspace : sur les traces de la culture numérique des enfants en Côte d'Ivoire », *Revue Internationale du chercheur* « Volume : numéro 2 », disponible sur <https://www.revuechercheur.com/index.php/home/article/view/504>, consulté le 20/03/2022

Lardellier P. (2006). *Le pouce et la souris, Enquête sur la culture numérique des ados.* Fayard.

Le Breton D. (1999). *L'adieu au corps*, Paris, Métailié,

Marion R. (2018). *Prévalence et facteurs de vulnérabilité de la cybersexualité active des adolescents de 15 à 17 ans en Normandie Occidentale [Thèse].* Université de la santé, disponible sur <https://dumas.csd.cnrs.fr/dumas-02043702>, consulté le 26/09/2023

Monnier P. (2022). *Pornographie: les Français, troisièmes plus gros consommateurs de contenus sur Pornhub*, disponible sur https://www.bfmtv.com/tech/pornographie-les-francais-troisiemes-plus-gros-consommateurs-de-contenus-sur-pornhub_AV-202212140345.html, consulté le 25/09/2023

Nicosia L. (2020). *Comment le confinement a transformé la vie sexuelle de ces couples*, https://www.huffingtonpost.fr/life/article/comment-le-confinement-a-transforme-la-vie-sexuelle-de-ces-couples_163117.html, consulté le 25/09/2023

Niel X. & Dominique R, (2010). *Les 100 mots de l'internet*, En ligne, <https://www.cairn.info/les-100-mots-de-l-internet--9782130578956-page-3.htm?contenu=article> pages 3 à 10, consulté le 26/09/2023

Pira K., (2021). « Vulgarisation des théories d'adoption et d'appropriation des innovations technologiques pour une intelligence artificielle africaine », disponible sur <https://doi.org/10.4000/ctd.6809>, consulté le 20/03/2022

Proulx S. (2002). « Trajectoires d'usages des technologies de communication : les formes d'appropriation d'une culture numérique comme enjeu d'une société du savoir », *Annales des télécommunications*, tome 57, no. 3-4, p. 180-189

Puglia R. & Glowacz F. (2015). « Consommation de pornographie à l'adolescence : quelles représentations de la sexualité et de la pornographie, pour quelle sexualité ? », *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, n° 4, p. 231-237

Tisseron S. (2008). *Virtuel mon amour : penser, aimer, souffrir, à l'ère des nouvelles technologies*, Albin Michel

Tisseron S. & Frédéric T. (2021). *Comprendre et soigner l'homme connecté*, Collection : Psychothérapies, Dunod, p 272

Smaniotta B. (2017). Réflexions autour de l'impact de la pornographie... sur la sexualité adolescente, Dans [Revue de l'enfance et de l'adolescence, n° 95](#), pp 47 - 56, en ligne <https://www.cairn.info/revue-de-l-enfance-et-de-l-adolescence-2017-1-page-47.htm>

Somian I. (2019). Changement de comportement « Un héros ivoirien au cœur des réseaux sociaux » In <https://ra2019.partenariatouaga.org/2019/12/05/changement-de-comportement-un-heros-ivoirien-au-coeur-des-reseaux-sociaux/#>, consulté le 15/09/2023

Vitalis A. (2015). « La « révolution numérique » : une révolution technicienne entre liberté et contrôle », consulté le 20/03/2022 en ligne <https://doi.org/10.4000/communiquer.1494>, consulté le 26/09/2023